

**BACCALAURÉAT
SESSION 2011**

**Coefficient : 5
Durée : 4 h**



PHILOSOPHIE

SÉRIES : A1 — A2

*Cette épreuve ne comporte qu'une seule page.
Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.*

Premier sujet :

La croyance en Dieu est-elle inhérente à l'homme ?

Deuxième sujet :

« Si l'État est fort, il nous écrase, s'il est faible, nous périssons. »
Qu'en pensez-vous ?

Troisième sujet :

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

Tout en nous appartient (...) à l'humanité ; car tout nous vient d'elle, vie, fortune, talent, instruction, tendresse, énergie, etc(...) Ainsi, le positivisme, en réduisant toute la morale humaine à vivre pour autrui, se borne réellement à systématiser l'instinct universel, après avoir élevé l'esprit théorique jusqu'au point de vue social, inaccessible aux synthèses théologiques ou métaphysiques. (...)

Outre que notre harmonie morale repose exclusivement sur l'altruisme, il peut seul nous procurer aussi la plus grande intensité de vie. Ces êtres dégradés, qui n'aspirent aujourd'hui qu'à vivre, seraient tentés de renoncer à leur brutal égoïsme s'ils avaient une fois goûté suffisamment ce que vous appelez si bien les plaisirs du dévouement. Ils comprendraient alors que vivre pour autrui fournit le seul moyen de développer librement toute l'existence humaine ; en l'étendant simultanément au présent le plus vaste, au plus antique passé, et même au plus lointain avenir. Les instincts sympathiques comportent seuls un essor inaltérable, parce que chaque individu s'y trouve secondé par tous les autres, qui compriment, au contraire, ses tendances personnelles.

Auguste COMTE, *Catéchisme positiviste*, 9^{ème} entretien.